Spielraum : W. Benjamin et l'architecture ; Walter Benjamin. Archives : images, textes et signes

Florent Lahache

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2632>

DOI : 10.4000/critiquedart.2632

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Florent Lahache, « Spielraum : W. Benjamin et l'architecture ; Walter Benjamin. Archives : images, textes et signes », *Critique d'art* [En ligne], 39 | Printemps 2012, mis en ligne le 01 avril 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.2632>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Spielraum : W. Benjamin et l'architecture ; Walter Benjamin. Archives : images, textes et signes

Florent Lahache

RÉFÉRENCE

Spielraum : W. Benjamin et l'architecture, Paris : Ed. de la Villette, 2011, (Penser l'espace)

Walter Benjamin. Archives : images, textes et signes, Paris : Musée d'art et d'histoire du judaïsme : Klincksieck, 2011

- 1 Après la parution ces dernières années de plusieurs ouvrages importants consacrés au philosophe allemand, *Spielraum : Walter Benjamin et l'architecture* et *Walter Benjamin. Archives : images, textes et signes* témoignent du fait que l'actualité française de Benjamin n'en finit plus d'advenir, comme si l'éparpillement et la fragmentation de l'œuvre étaient en définitive le meilleur véhicule de sa transmission et de sa relecture progressive.
- 2 Sous la direction de Libero Andreotti, *Spielraum* réunit les contributions d'un symposium international qui s'est tenu à l'école d'architecture de Paris-La Villette en 2007 et qui proposait d'interroger le rapport entre « architecture et inconscient technologique » sous l'égide du théoricien allemand. Mobilisé comme couteau suisse conceptuel, W. Benjamin sert ici de révélateur pour analyser la modernité architecturale dans son étendue, depuis les passages parisiens du XIX^e siècle jusqu'à la production non-standard ou la conception numérique contemporaine –impliquant dès lors quelques renversements de perspective sur la « reproductibilité technique », « l'aura » ou la fonction de l'ornement. Les contributions les plus importantes de l'ouvrage sont aussi les plus historiennes, qui ne se contentent pas d'évocations entendues sur les passages ou les panoramas, mais entreprennent d'en reconstituer le hors-champ et de fouiller les propres sources de Benjamin. Mais ce qui disparaît

cependant de ces lectures, c'est la radicalité politique et la raison même des investigations de Benjamin, qui opérait un détour par l'histoire pour faire, à froid, l'archéologie du monde des marchandises. Un tel ouvrage appelle en ce sens sa contrepartie critique, qui restituerait à la (très nécessaire) patience historiographique l'ambition d'une analyse politique de l'architecture.

- 3 Si *Spielraum* est la conséquence éditoriale d'un colloque, *Walter Benjamin. Archives* est quant à lui le catalogue de l'exposition qui eut lieu cet hiver au musée d'art et d'histoire du Judaïsme, sous le commissariat d'Erdmut Wizisla. Exploitant les ressources des Archives Walter Benjamin de Berlin, l'exposition donnait à voir les matériaux de vie et de travail de l'auteur (carnets, lettres, fiches, brouillons) ainsi que les résidus de ses collections personnelles (cartes postales, photographies, jouets). Le catalogue reproduit très soigneusement l'ensemble de ces documents, laissant deviner non seulement une pensée, mais aussi une existence et un mode de vie tout entier tournés vers l'écriture. A travers ces matériaux personnels, c'est un Benjamin joueur, inventif et prolixe qui se dessine ; mais c'est aussi un intellectuel touché de plein fouet par la misère, réduit à prendre des notes sur des formulaires de bibliothèque, des titres de transport usagés ou des feuillets publicitaires. C'est dans cette perspective qu'il convient de lire les micrographies de l'auteur, signes à peine métaphoriques de la réduction des moyens d'existence de l'écrivain à son minimum. Si ces documents sont touchants, c'est donc peut-être moins pour leur valeur de fétiches que parce qu'ils permettent de considérer une histoire matérielle de la pensée –et ce faisant, une histoire de la prolétarianisation des intellectuels dans le monde capitaliste, dont notre époque est également témoin.